



Froid (une grosse claque)

Un coin de forêt isolé, une chaude fin de journée d'été. Le cadre pourrait être idyllique s'il n'y avait pas cette insidieuse tension dans l'air pour le rendre oppressant. Cette tension qui semble jaillir directement des trois protagonistes qui sont rassemblés là. Keith, Anders et Ismaël ont fini l'école ; ils sont désœuvrés, alcoolisés, en quête non seulement d'occupation mais aussi d'idéaux. L'arrivée de Karl, dont la vie est constituée de tout ce qu'ils n'ont pas et de tout ce qu'ils détestent, va profondément bouleverser le cours de la soirée. La tension devient pression, le léger malaise qui planait jusque là se transforme en franche inquiétude au fur et à mesure que la violence augmente. Le jeu des comédiens est si bon qu'on en oublie parfois que l'on est seulement au théâtre. Mais « Froid » n'est finalement « que » un puissant exercice cathartique : tout ce qui est faux sur scène résonne comme vrai dans nos cœurs, et nous bouleverse durablement. **Lisa Guibaud**

Théâtre du train bleu, 40 rue Paul Saïn, À 11H 30

24 juillet 2018
